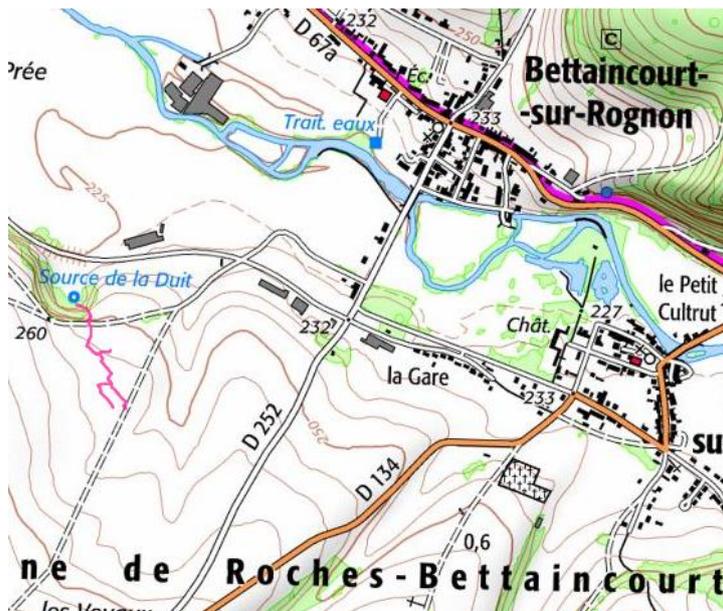


Source ou Fontaine de la Dhuit



Localisation



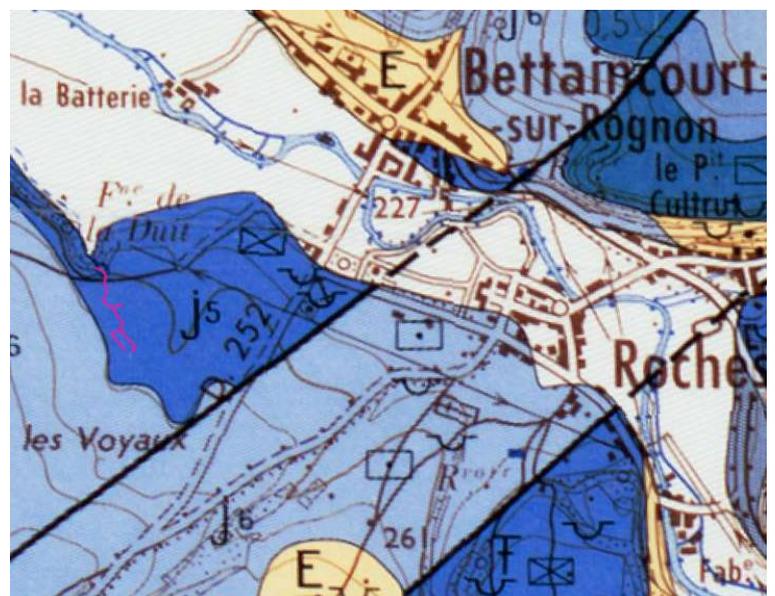
La Source de la Dhuit (ou Fontaine de la Dhuit) est connue de tous les plongeurs du Nord. Elle se trouve dans le village de Bettaincourt-sur-Rognon situé dans la commune de Roches-Bettaincourt en Haute Marne (52).

Pour s'y rendre, depuis l'église, au centre du village, emprunter la D252 en direction de Rochefort-sur-la-Côte puis tourner à droite avant le panneau de sortie de village.

Suivre la route jusqu'à un hangar à droite. L'entrée de la cavité se trouve dans la prairie à gauche de la route au pied d'une petite reculée.

Cette résurgence drainant le vaste plateau de HEU est la plus importante du secteur, les crues y sont spectaculaires et un ruisseau temporaire jaillit de l'entrée pour se jeter plus loin dans le Rognon.

Couches géologique :
Jurassique Supérieur (Argovien) - calcaire Marne jaune.





L'eau est toujours limpide même en crue et la roche claire offre une visibilité exceptionnelle pour la région. Seul l'entrée exigüe ne permet pas un franchissement aisé en dorsal.

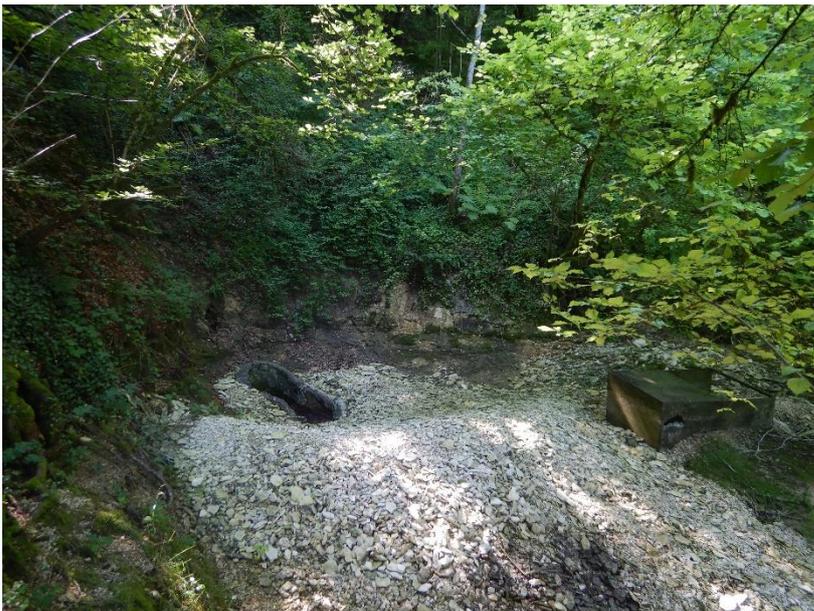
*L'entrée lors de la crue du 5/01/2018
(J.tournois – 05/01/2018))*

(Hauteur du Rognon : 2m62)



*La rivière temporaire lors d'une crue
(J.Tournois - 05/01/2018)*

Recommandation



Vasque d'entrée à étiage (J.Tournois 07/2018)

Pour profiter de la source sans portage entre les siphons, il est préférable de plonger quand celle-ci est en légère crue ou décrue.

Il est possible d'utiliser la station de Saucourt comme référence visitable sur le site Vigicrue.

Le niveau idéal se situe entre 0.8m et 1m2 en dessous il faut porter entre les siphons, au-dessus le courant devient fort voire empêche même de rentrer dans la cavité.

Pour ne pas se voir interdire l'accès, veuillez bien vous garer et respecter les clôtures. Des engins agricoles empruntent le chemin donc ne pas venir en meute.

Historique

Les premières explorations remontent à 1967, Yann (Spéléo Club de la Seine) remarque sous 1m d'eau une amorce de galerie noyée praticable en plongée.

Ce n'est qu'en 1971 que les premières plongées commencent.

L'équipe composée alors de Bertrand Leger, Jean Louis Camus, Jacques de Schryver et Yann enchaînent les plongées.

Le premier siphon long de 35m est franchi le jour même en deux plongées. Le deuxième le sera un peu plus tard.

Ce n'est que le vendredi 21 octobre 1971 que troisième siphon est exploré par Bertrand Léger au terme d'une plongée de 2 heures.

Durant l'année 1982, Yann Guivarch (Association Spéléologique Haute Marne) et Hervé Hubert progressent de quelques mètres dans la trémie terminale après une désobstruction.

En 1985, l'entrée de la cavité est rebouchée par une importante coulée de boue et de pierres. Il faudra attendre l'année 1987 pour que Yann Guivarch dégage une nouvelle entrée et une protection réalisée par un coffre en plaques de tôle est installée. Une violente crue l'emportera deux ans plus tard

Au cours de l'année 1992 Jean Marc Lebel en effectue la topographie.

En 2002, Au cours d'une plongée, Olivier Gaspé et Jean Luc Carron repèrent plusieurs départs.

Malheureusement suite à un



*Ancienne Entrée Avant l'effondrement
(Photos par Y.Guivarch avec E.Colin -1983)*

énorme éboulement de la falaise surplombant l'entrée, l'accès de la cavité est compromis par un tas de pierres empêchant toutes explorations.

Bien que plusieurs tentatives de nettoyage soient entreprises avec plus ou moins de réussite, la cavité est régulièrement fermée par les nombreux effondrements de la falaise.

Il faudra attendre 2009 pour qu'une nouvelle désobstruction et un projet de protection voit le jour.

Septembre 2009, la source est de nouveau accessible et courant



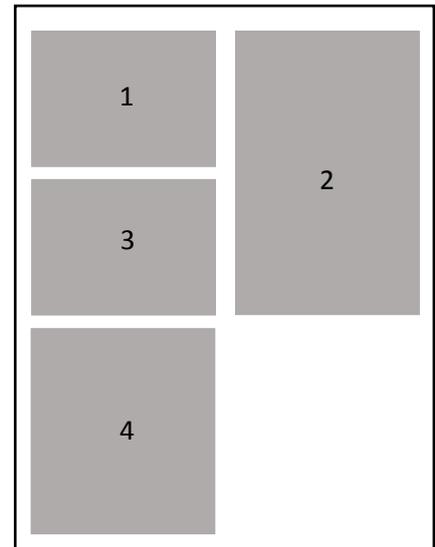
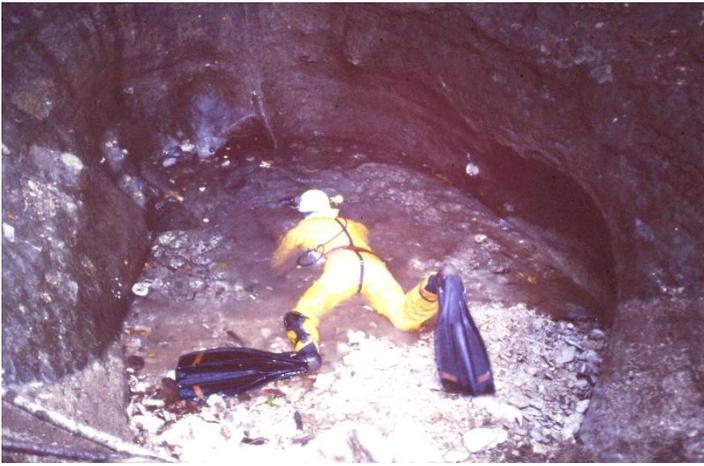
*Vasque d'entrée
(Photos par Y.Guivarch avec E.Colin -1983)*

septembre 2010 un muret de protection est construit par les plongeurs de la ligue spéléologique Flandres Artois.

Au cours de l'année 2011, l'exploration des branches découvertes 8 ans auparavant sont entreprises par Jean Luc Carron et Olivier Tkadzuk et vont permettre la découverte d'un réseau actif parallèle au réseau principal.

En 2016, la CRPS Hauts De France (FFESSM) rééquipe le siphon.

Début 2017 Jean Luc Carron, Julien Tournois et Olivier Tkadzuk réalisent la topographie complète du réseau.



1 : L'entrée depuis le siphon en 1983 (photo Y.Guivarch)
2 : L'entrée depuis le siphon en 2017 (photo J.Tournois)
3 : Vasque d'entrée en 1983 (photo Y.Guivarch)
4 : Entrée du siphon pendant les travaux de protection (photo JL.Carron avec Olivier Tkadzuk)

Description

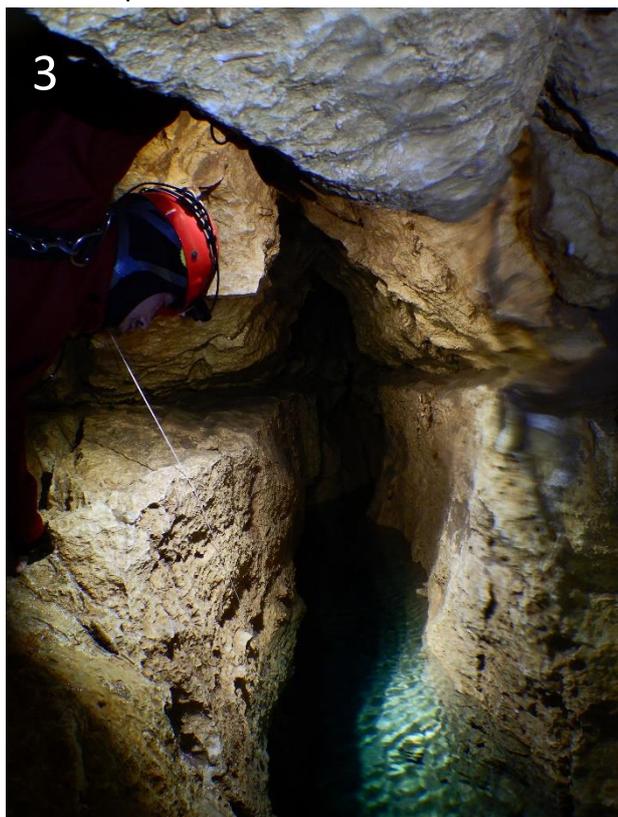


Le premier siphon d'une longueur de 80m, s'ouvre en joint de strate d'une hauteur de plus ou moins 1m20 de haut.



En période de basses eaux, 100m de galeries semi-noyées et 60m de galeries exondées s'ouvrent derrière le siphon. La progression, facile lorsque les niveaux d'eau sont haut, est particulièrement difficile en basses eaux. Au plafond bas, s'ajoutent de nombreuses marmites et aspérités aux bords tranchants transformant rapidement les plus belles combinaisons en vulgaires lambeaux néoprène.

Le début du deuxième siphon débute par un puits circulaire creusé dans la paroi d'une diaclase. Au point bas de ce puits, sur la gauche un petit affluent de quelques mètres vient rejoindre la galerie principale.



La progression désormais aisée permet de déboucher dans un laminoir d'1m50 de haut à une profondeur de -16 m. Celui-ci franchit, une diaclase au sol jonché de grands blocs fait suite et permet de remonter à -6 mètres.

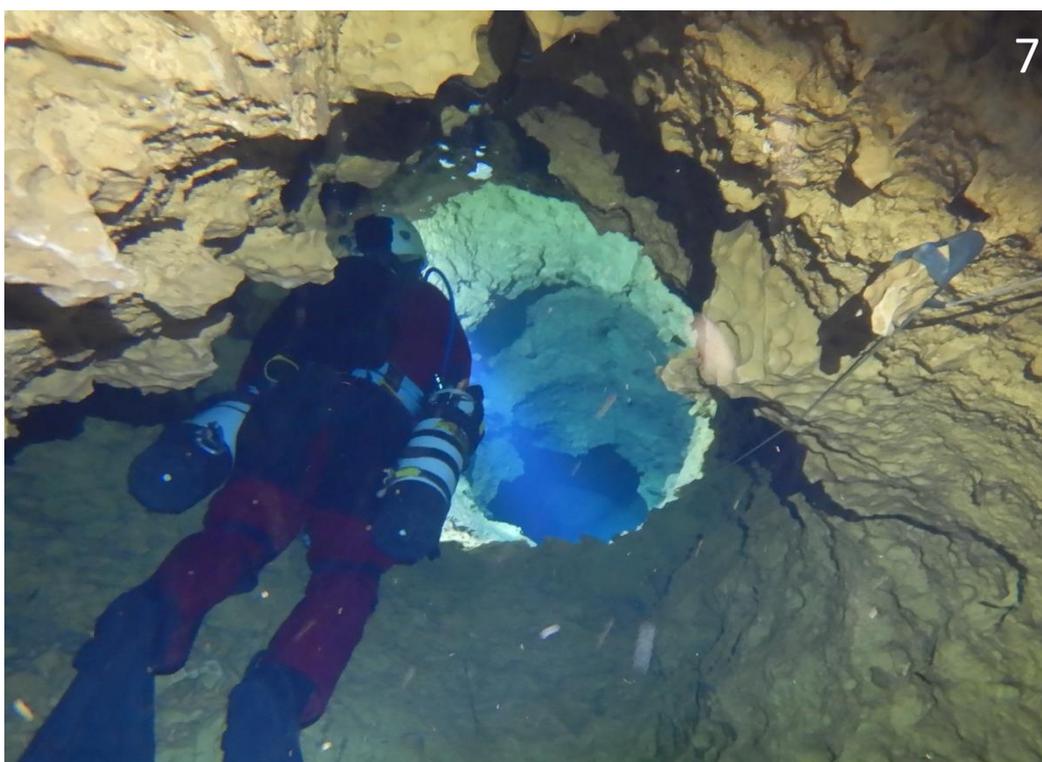
Au sommet de cette diaclase, une cloche confortable coiffe la galerie qui redescend vers le deuxième point bas de la cavité. Similaire au point bas précédent, le laminoir mesure 5m de large pour plus 1m50 de haut à une profondeur de -18 m.



A environ 300m de l'entrée, se situe le nouveau réseau exploré par Jean Luc Carron (Luc spéléo)
Explorée sur 100m, cette nouvelle partie de la cavité débute par une diaclase remontante suivie d'une étroiture donnant accès à la suite du réseau.

Devenant de plus en plus étroite la diaclase débouche au pied d'un puits tortueux permettant de rejoindre la suite. Celle-ci de modestes dimensions permet d'entrevoir une possible suite difficilement accessible en plongée. L'exploration de cette partie de la cavité nécessite un équipement adapté pour l'emprunter (Protection combinaison, configuration latérale, bouteilles petit volume).

Au-delà de la bifurcation du nouveau réseau, la galerie principale se poursuit via une belle conduite forcée sur 50 m puis rejoint une belle et grande diaclase à environ 350 m de l'entrée.



8



Au terme de cette diaclase se trouve une trémie marquant le terminus de l'exploration à environ 400m de l'entrée. L'eau passe à travers un important éboulis.

On notera que les deux terminus se terminent sur le même plan, en effet une faille coupe profondément le plateau à cet endroit.



9

« Prenez le temps de bien regarder partout, des merveilles sont cachées »



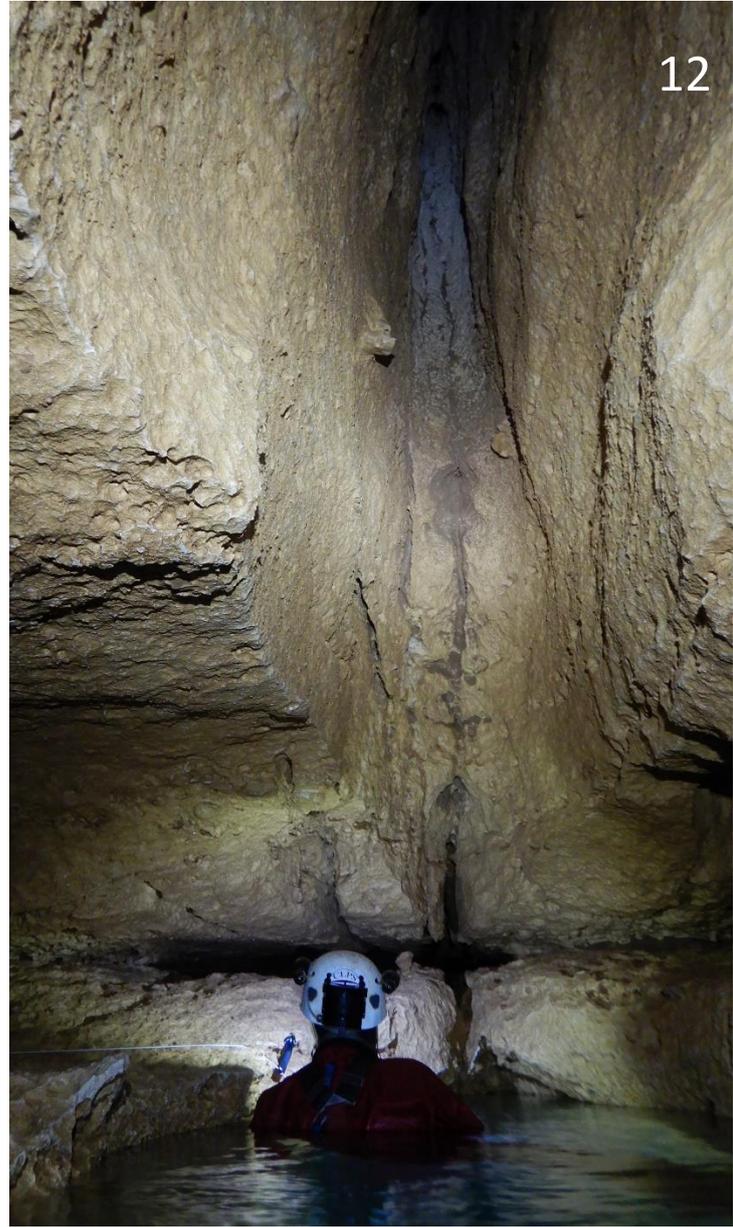
1 : Calcaire Marne Jaune avec Coraux fossilisée

2 : Fossile de PTEROCARDIA

3 : Colloration du calcaire

4 : Géode ouverte avec Nerinee

5 : Branche de crinoïdes ou lis de mer



14



15



16

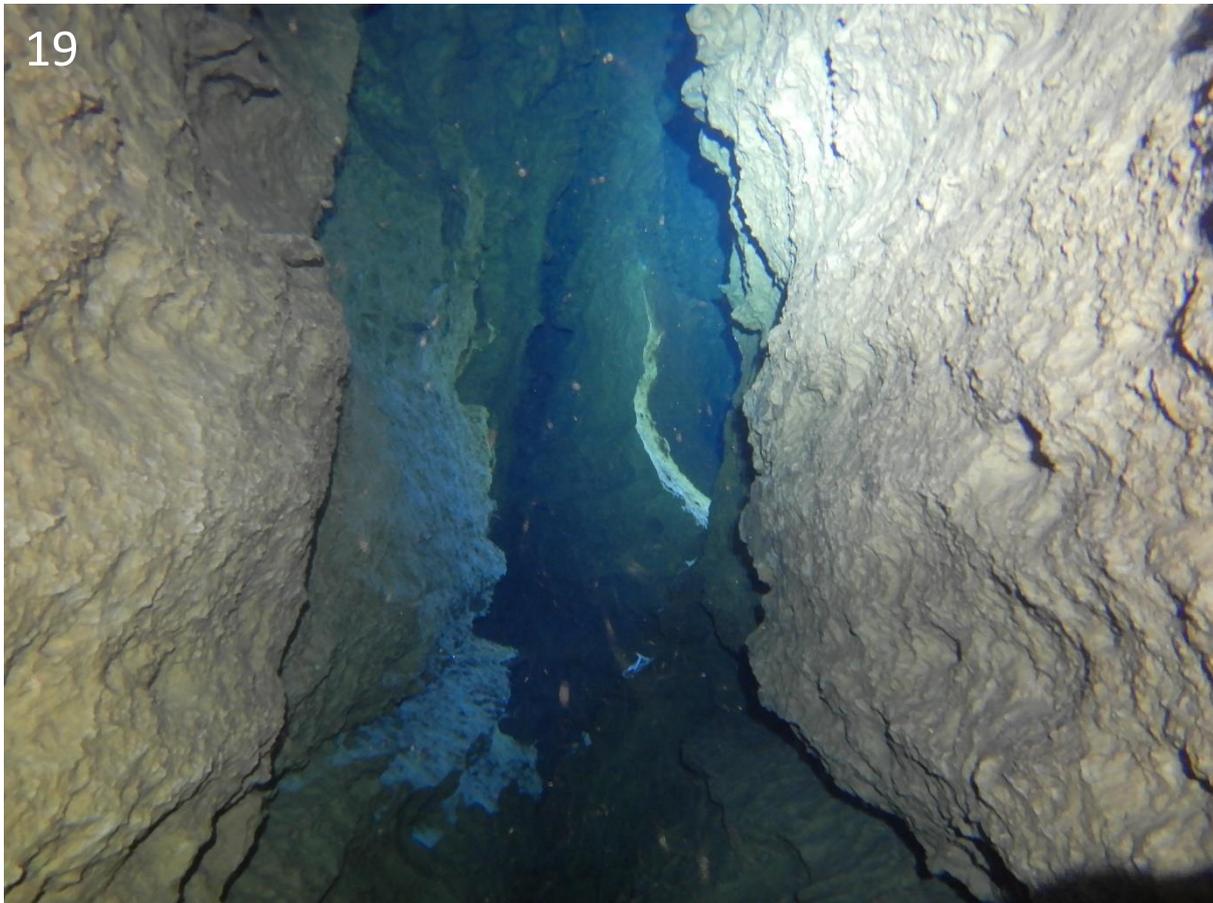




17



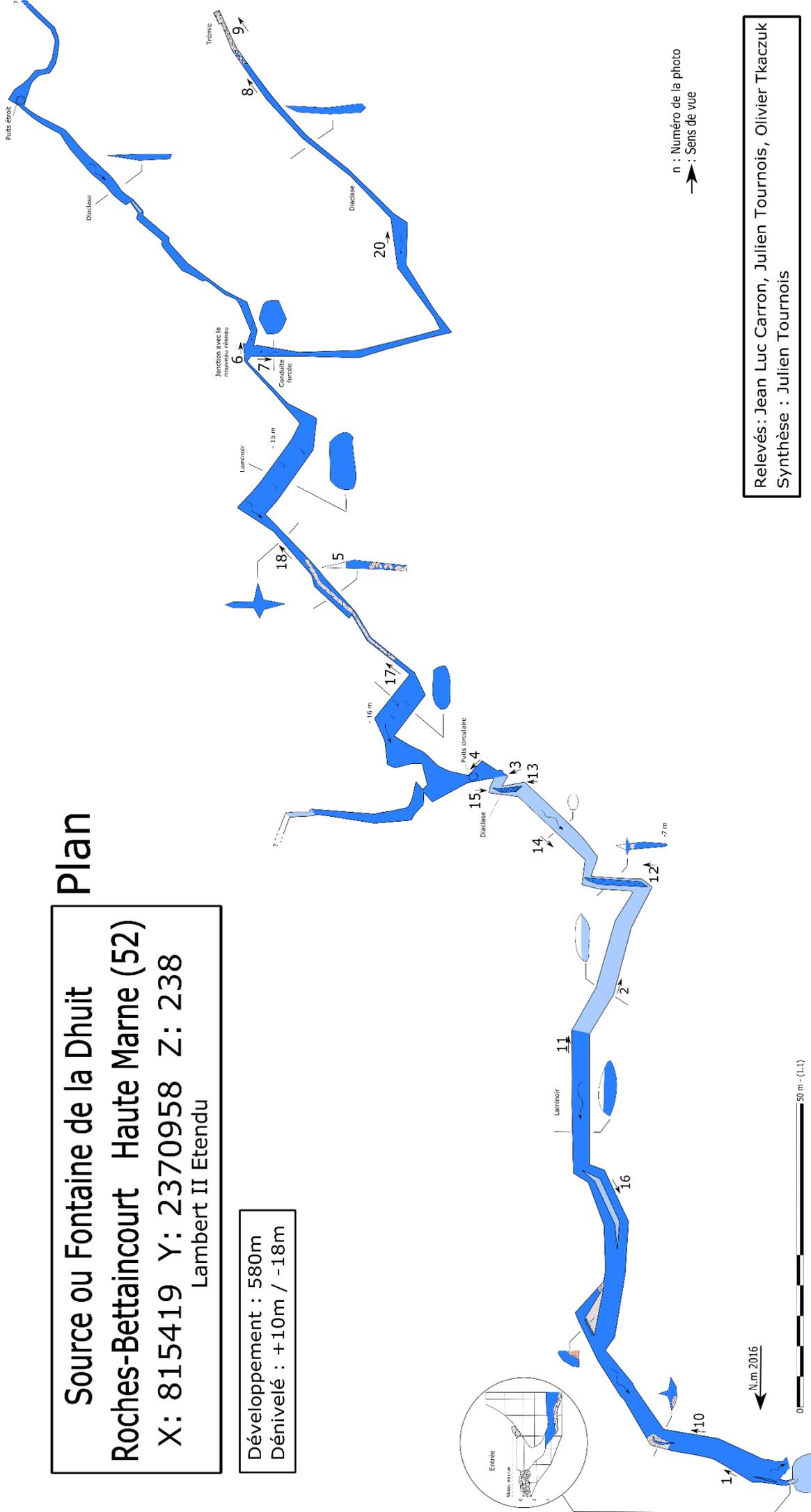
18



Plan

Source ou Fontaine de la Dhuit
Roches-Bettaincourt Haute Marne (52)
X: 815419 Y: 2370958 Z: 238
Lambert II Etendu

Développement : 580m
Dénivelé : +10m / -18m



n : Numéro de la photo
→ : Sens de vue

Relevés : Jean Luc Carron, Julien Tournois, Olivier Tkaczuk
Synthèse : Julien Tournois

Source ou Fontaine de la Dhuit

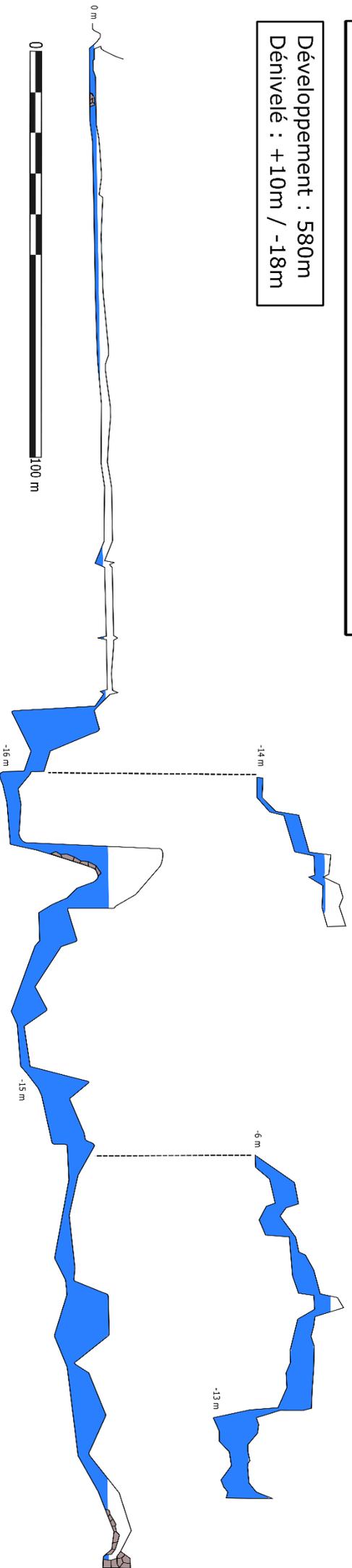
Roches-Bettaincourt Haute Marne (52)

X: 815419 Y: 2370958 Z: 238

Lambert II Etendu

Coupe Développée

Développement : 580m
Dénivelé : +10m / -18m



Relevés : Jean Luc Carron, Julien Tournois, Olivier Tkaczuk
Synthèse : Julien Tournois